

## La chasse des mammouths à Dolní Věstonice

Bohuslav KLÍMA<sup>†</sup>

Les fouilles menées depuis plusieurs années dans ce campement du Paléolithique supérieur en Moravie du Sud (Tchéquie) ont démontré qu'il est nécessaire d'abandonner l'idée largement répandue de l'utilisation de pièges creusés dans le sol pour chasser les grands animaux. La raison principale de ce changement d'interprétation vient de l'absence de vestiges de ces pièges, malgré l'examen d'un grand nombre de sites d'occupation et leurs larges environs, non seulement en Moravie, mais également dans les régions loessiques d'autres pays, notamment en Europe de l'Est.

L'absurdité de l'idée de pièges creusés dans le sol devient évidente si l'on s'imagine le nombre et la taille des pièges nécessaires pour pouvoir garantir une chasse productive. Il est d'ailleurs difficile de croire que l'homme fut capable de creuser de tels pièges à l'aide de simples outils en pierre, en os ou en bois. La grande quantité de déchets d'ossements de mammouth découverts à Dolní Věstonice prouve néanmoins l'efficacité de la chasse (Klíma, 1969). La présence de ces tas de déchets doit être expliquée par la chasse directe. La morphologie diversifiée du paysage et des glissements de terrain joue un rôle important dans cette interprétation (Klíma, 1963, 1983). Les données des dernières recherches sur la crête loessique située à La Tuilerie (Dolní Věstonice II) ont non seulement confirmé, mais également permis d'élaborer l'interprétation d'une chasse directe (Klíma, 1989).

La crête loessique s'étend de la falaise calcaire au sommet des montagnes de Pollau, en direction de la pente courte qui se transforme en pente abrupte au-dessus du niveau de la rivière Dyje (Thaya) qui a emporté les couches de loess déposées plus bas dans la vallée. La crête est délimitée des deux côtés par des ravinements profonds dus à l'érosion. Les ravinements situés à l'Est sont plus spécifiquement le résultat de glissements de terrain et formaient alors une gorge étroite et profonde. Des phénomènes

morphologiques identiques se sont produits plus vers l'Est, dans la direction de Pavlov.

L'exploitation sur deux niveaux de cette crête loessique permet la surveillance de toute l'étendue de la plaine et, en même temps, la recherche archéologique sur une surface de 3000 m<sup>2</sup>. Il s'est avéré que le site était, en réalité, composé de plusieurs campements de taille réduite, indépendants, qui reflétaient le passage de petits groupes de chasseurs se livrant à des activités limitées. Dans toute la plaine, de simples foyers ont été mis au jour, autour desquels il n'y avait pas d'autres restes d'occupation.

Ces vestiges s'expliquent facilement par l'interprétation de la chasse directe. Les grands animaux se déplaçaient, à l'origine, dans la large vallée en suivant la rive du fleuve. À l'endroit où celle-ci avait été emportée, ils étaient obligés, pour éviter le passage étroit entre la falaise calcaire et l'eau, de passer par la crête loessique et entre les ravins. Un premier groupe de chasseurs attendait sur la première crête et, à l'aide du feu, chassait les animaux vers le ravin. Ceux-ci, lourds et blessés, grimpaient difficilement hors du ravin et étaient donc facilement achevés par d'autres chasseurs dont les armes étaient efficaces à courte distance.

La tactique s'apparente aux techniques de chasse des Paléo-Indiens, décrites comme des battues au feu. Dans le cas présent, les circonstances géomorphologiques très favorables auraient favorisé de telles pratiques, dont des exemples analogues existent, tant à l'Est qu'à l'Ouest (Anderson, 1975; Leonhardy, 1966; Kehoe, 1973; Velicko, 1977). Le plan de cette région devait être tellement important que l'homme paléolithique l'a même gravé sur une défense de mammouth (Klíma, 1988).

Cette hypothèse explique également la présence d'un grand nombre de foyers simples, de restes de charbon de bois et de lieux d'incendies sans autres vestiges d'occupation, découverts dans des endroits divers, non seulement sur les crêtes loessiques, mais également en dehors de

la région des montagnes de Pollau et qui ont, jusqu'à présent, été interprétés comme des restes de feux de prairie.

### Bibliographie

- ANDERSON A. D., 1975. The Cooperton Mammoth. *Great Plains Journal*, **14** (2).
- KEHOE T. F., 1973. *The Gull Lake Site*. Milwaukee Museum.
- KLÍMA B., 1961. Stratigraphie des Pleistozäns und Alter des paläolithischen Rastplatzes in der Ziegelei von Dolní Věstonice. *Anthropozoikum*, **11** : 93–45.
- KLÍMA B., 1963. Dolní Věstonice. *Monumenta arch.*, **11**.
- KLÍMA B., 1969. Die grosse Anhäufung von Mammutknochen in Dolní Věstonice. *Acta Sc. Nat. Brno*, **III/6**.
- KLÍMA B., 1983. Dolní Věstonice. *Pamatníky naší minulosti*, **12**.
- KLÍMA B., 1988. Nejstarsi moravska mapa. *Rodna zeme* : 110–121.
- KLÍMA B., 1989 *Zachranovací vyzkum nad cihelnou u Dolnich Vestonic. Prehled vyzkumu 1985*. AU CSAV Brno.
- LEONHARDY F. C., 1966. Donebo: A Paleo-Indian mammoth kill site in the prairie plains. *Great Plains Journal*, **14** (2).
- VELICKO A. A., 1977. *Sreda obitanija pervobytnovo celoveka timonovskich stojanok*. Nauka Moskva.

Adresse de l'auteur :

Bohuslav KLÍMA  
Archeologický Ústav  
Sady Osvobození 17–19  
CZ–66203 Brno (Tchéquie)